

Commentaire sur le marché

Les Etats-Unis et l'Iran sont dans l'impasse. Les prix du pétrole restent donc élevés, ce qui pèse sur le moral des marchés boursiers. En Suisse, la majeure partie des entreprises affichent des chiffres solides.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Bulle 2.0?

Evolution du cours de l'action d'Intel, en USD



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Le fabricant américain de puces Intel profite du battage médiatique continu autour de l'intelligence artificielle (IA). La valeur de ses actions a plus que doublé depuis le début de l'année: à un peu plus de 94 dollars US, elles n'ont jamais été aussi chères. Reste toutefois à savoir si cette évolution des cours sera durable. En effet, la bulle Internet du début du millénaire avait déjà provoqué une envolée comparable des cours des titres d'Intel. Ceux qui ont acheté à l'époque ont dû faire face à un passage à vide de plus de 25 ans.



GROS PLAN

Au revoir, l'OPEP!

Les Emirats arabes unis ont annoncé leur sortie du cartel pétrolier de l'OPEP le 1^{er} mai. Cette décision résulte notamment de divergences d'opinions concernant la guerre en Iran. La perte de ce membre de longue date, troisième pays producteur de pétrole du groupe, menace d'affaiblir l'alliance. A court terme, ce retrait ne devrait cependant pas avoir d'effets sur les prix du pétrole.



LE PROGRAMME

Inflation en Suisse

L'Office fédéral de la statistique (OFS) publiera mardi prochain les données de l'inflation pour le mois d'avril. Il sera intéressant de voir dans quelle mesure la guerre en Iran a déjà eu des répercussions sur l'inflation en Suisse.

L'espoir laisse place à la désillusion: les négociations de paix au Moyen-Orient piétinent. Ainsi, le détroit d'Ormuz reste fermé et la problématique des prix élevés de l'énergie, qui est cruciale pour l'économie mondiale, subsiste. Chez les investisseuses et investisseurs, l'espoir d'une résolution rapide du conflit laisse progressivement place à la désillusion. Sur le marché des actions suisses, la tendance a été baissière au cours de la semaine de négoce raccourcie.

Les entreprises suisses avec résultats solides: au premier trimestre, la grande banque UBS a réalisé un bénéfice de 3,0 milliards de dollars, ce qui correspond à une hausse de 80% par rapport à l'exercice précédent et dépasse largement les attentes des analystes. L'afflux d'argent frais a également connu une évolution réjouissante. Par ailleurs, l'intégration de Credit Suisse progresse. L'action a réagi mercredi à ces données en bondissant de 3.2%. L'expiration de divers droits de brevet a freiné le géant pharmaceutique Novartis. Le chiffre d'affaires a baissé de 1% à 13,1 milliards de dollars et le bénéfice opérationnel de 9% à 4,2 milliards de dollars US. Si elle devait continuer à ressentir les effets modérateurs des produits d'imitation, l'entreprise maintient ses objectifs pour l'exercice annuel en cours. Grâce à son activité solide avec les biosimilaires, Sandoz, ancienne filiale de Novartis, a enregistré une hausse entre janvier et mars. Les recettes se sont élevées à 2,8 milliards de dollars (+11%). Seul bémol: l'affaiblissement de la division des médicaments génériques dû aux turbulences sur le marché de la pénicilline. Malgré une baisse de leurs chiffres d'affaires, l'entreprise de biotechnologie Idorsia et le spécialiste de l'emballage SIG ont démarré l'année mieux que prévu par les analystes. Les deux entreprises ont confirmé leurs objectifs annuels, ce qui a réjoui les actionnaires. Avec une croissance organique de 7,1%, Straumann a également dépassé les estimations. Dans le même temps, la faible dynamique conjoncturelle et la force du franc ont donné du fil à retordre à Bucher.

Les géants de la tech brillent: grâce à l'engouement pour l'intelligence artificielle (IA) et à l'essor du secteur publicitaire, les géants américains de la technologie ont dépassé les attentes du marché au cours du dernier trimestre. Le chiffre d'affaires d'Amazon a augmenté de 17 % pour atteindre 181,5 milliards de dollars. Au final, l'entreprise a réalisé un bénéfice de 30,3 milliards de dollars, soit près de 77 % de plus qu'à la même période l'année dernière. Alphabet a quant à lui presque doublé son bénéfice, qui s'élève à 62,6 milliards de dollars. Dans le même temps, la maison mère de Google a enregistré un nombre record de requêtes de recherche. Meta et Microsoft ont également progressé en termes de résultats. Toutes ces entreprises technologiques ont en outre en commun de continuer à investir des sommes colossales dans le développement de leurs infrastructures. Sur les marchés boursiers, les doutes quant à la pérennité du boom de l'IA se multiplient donc malgré des résultats trimestriels solides. Ces doutes ont été alimentés par des informations selon lesquelles OpenAI, le développeur de ChatGPT, n'aurait pas atteint ses objectifs en matière de nombre d'utilisateurs et de chiffre d'affaires.

La Fed reste attentiste: comme prévu, la Réserve fédérale américaine (Fed) a maintenu son taux directeur dans une fourchette de 3,5% à 3,75%. Elle privilégie ainsi le soutien du marché du travail par rapport à la lutte contre l'inflation. Néanmoins, si la pression inflationniste continue de s'accroître, la Fed pourrait avoir du mal à maintenir le cours actuel. La commission bancaire du Sénat américain a entre-temps confirmé la nomination de Kevin Warsh pour succéder à Jerome Powell, l'actuel président de la Réserve fédérale. Powell a toutefois annoncé de manière inattendue qu'il resterait pour l'instant au sein du Conseil des gouverneurs. Il accentue ainsi la pression sur Donald Trump pour qu'il abandonne les poursuites engagées contre lui et contre la Réserve fédérale américaine.

L'industrie chinoise surprend: en mars, les entreprises industrielles chinoises ont augmenté leurs bénéfices de 15,8% à l'exercice précédent. Le principal moteur de cette croissance a été le boom dans les secteurs de l'IA et des semi-conducteurs. Toutefois, les données ne reflètent pas encore entièrement les effets négatifs de la guerre en Iran. A l'avenir, les prix élevés de l'énergie pèseront sur les marges. Par ailleurs, la situation des commandes risque de se détériorer.

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSFIn. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB] / Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le [rapport de gestion du Groupe Raiffeisen](#).

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.